

DES SEXOSPECIFICITES DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS

Koppalova Maria Igorevna

étudiant, Université d'État de Petrozavodsk, Russia, Petrozavodsk

Barymova Nadezhda Sergeevna

научный руководитель, directeur scientifique, Maître de conférences, Université d'État de Petrozavodsk, Russia, Petrozavodsk

Коппалова Мария Игоревна

студент, Петрозаводский государственный университет, РФ, г. Петрозаводск

Барымова Надежда Сергеевна

научный руководитель, старший преподаватель, Петрозаводский государственный университет, РФ, г. Петрозаводск

Il y a une nouvelle tendance linguistique qui occupe une place particulière, la linguistique de genre qui étudie des stéréotypes du comportement de la parole des hommes et des femmes fixés dans la langue. La linguistique de genre examine les problèmes de la représentation linguistique des évaluations sociales et culturelles attribuées aux hommes et aux femmes.

Dans cet article, une tentative est faite pour déterminer le contenu du concept de «Femme» dans les langues françaises et anglaises. La prise en compte des aspects sexospécifiques de la langue et de la culture devient un moment de plus en plus important pour la recherche linguistique de nos jours. Ainsi, si nous prenons la définition du mot «femme» dans les dictionnaires explicatifs, on indique seulement qu'une femme est une personne opposée à un homme par sexe. L'utilisation du mot anglais «Gender» comme un terme de connaissance humanitaire nous permet de distinguer le «genre social» comme une sorte de construction culturelle du sexe biologique. Ainsi, le concept de genre est une unité sémantique spéciale combinant la signification du vocabulaire d'un mot avec la vision ethnoculturelle du monde et donnant une autre idée des traits typiques masculins et féminins.

Les stéréotypes de genre, c'est-à-dire des opinions culturellement et socialement déterminées sur les qualités, les attributs et les normes de comportement des représentants des deux sexes, sont développés par chaque nation au cours de son évolution historique et correspondent à la mentalité des personnes vivant dans ce groupe ethnique. Ces stéréotypes féminité et masculinité sont solidement ancrés dans la conscience publique mais en se transmettant d'une génération à l'autre ils s'enrichissent et s'ajustent.

Malgré le développement intensif des études de genre, la recherche des aspects de genre de la langue et de la communication reste la partie la moins développée dans le domaine interdisciplinaire général des études de genre, qui détermine leur pertinence.

La particularité du concept de genre est bien tracée sur l'exemple de l'ethnie française dans la détermination du contenu du concept de «femme». Une analyse de divers supports linguistiques permet de déterminer quelles fonctions ont été attribuées à une femme française et quels traits de

caractère lui ont été attribués. Les notions les plus traditionnelles d'une femme, son caractère et son comportement se reflètent dans les proverbes. Les auteurs évaluent la femme à la base de critères généralement acceptés. Très souvent, une femme ne devrait remplir qu'une seule fonction dans la société - être une épouse fidèle, jouer un rôle majeur dans la famille, car elle seule peut donner la vie à la maison ("Maison sans femme corps sans âme").

Il convient de noter qu'en créant l'image d'une femme dans la culture de la langue anglaise, une grande attention est accordée à la description de la beauté d'une femme: "Beauty is a sort of bloom on a woman. If you have it, you don't need to have anything else; if you don't have it, it doesn't much matter what else you have" Barrie.

En anglais, une diminution de l'androcentricité a récemment été observée en raison de la révision des rôles sociaux traditionnels des hommes et des femmes dans la société. Certains mots apparaissant en anglais montrent quels changements se produisent dans la société anglaise, par exemple : «economically empowered women» (femmes économiquement autorisées), «househusband» («householder» par analogie avec le mot «housewife»), "careerwoman" ("carrière").

La même tendance existe en France. En français, comme en anglais, il existe une longue liste de professions dont les noms sont traditionnellement plus associés à «masculin» : «médecin», «peintre», «gouverneur», «ministre». Récemment, les Français ont commencé à proposer des variantes féminines du nom de ces professions, par exemple, «sénateur» / «sénatrice», ou de mettre un article féminin devant le mot «la présidente».

La linguistique féministe a eu une influence particulière sur la formation de l'anglais et du français moderne. La réalisation principale de la linguistique féministe est qu'elle a permis à une femme de «se voir» différemment à travers la langue, de surmonter une certaine asymétrie masculine et la domination dans la langue.

À l'étranger, les recherches de genre sont étudiées de manière plus approfondie, comme en témoignent de nombreux ouvrages consacrés au genre en linguistique et, en particulier, les traits du discours des hommes et des femmes.

À cet égard, ces dernières années, un nombre important de publications est apparu en Russie consacrées aux tendances dans le développement des études de genre en linguistique. Cette question est examinée par des linguistes nationaux renommés tels que A. V. Kirilin, E. I. Goroshko, A. P. Martynyuk, P. N. Zemlyansky, A. M. Shakhmaikin, N. M. Gabrielyan, O. A. Voronina et d'autres. Parmi les linguistes français, V. Ebisher, E. Dole, M. Jagello, A. Bodin, A. M. Ubedin, A. Bosch sont engagés dans des études de genre.

Il faut souligner que dans le domaine du genre, les principales tendances suivantes ont été identifiées sur le matériel du français et de l'anglais: dans le domaine de la grammaire, il n'y avait pas de différences particulièrement significatives entre le discours féminin et masculin.

Les principales différences de discours féminin sont:

1. L'utilisation des adjectifs évaluatifs.
2. L'utilisation plus fréquente dans le discours des mots modaux au passé. Par exemple (anglais): - Mightn't it be the case that...?

En anglais, l'utilisation de divers verbes modaux varie également considérablement pour la parole masculine et féminine. Les hommes préfèrent «can» - un verbe qui exprime une possibilité réelle, une capacité physique à faire quelque chose ; et les femmes - un verbe exprimant la probabilité de l'action.

3. Une présence plus fréquente des mots d'introduction, d'expression dans le discours féminin, qui indiquent un degré de confiance différent de la personne qui parle, des liens avec sa propre opinion ou avec toute autre opinion. Par exemple (en français) : «Je pense, à mon avis», «je suis sûr que», «évidemment », « bien sûr ». Ces mots et phrases se trouvent généralement au début de la phrase. J.

Homs a calculé que les femmes 5 fois plus que les hommes utilisent la construction «tu sais » dans leur discours.

Les études de genre «nous permettent de prendre en compte plus clairement et plus précisément le facteur humain dans la langue. L'approche du genre permet de décrire non seulement le système anthropocentrique du langage, mais aussi «d'étudier les possibilités et les limites de ses sous-systèmes associés à la masculinité et à la féminité comme deux formes d'existence humaine»

Littérature:

1. Voronin. O. A. Théorie et méthodologie des études de genre: Cours magistral / Ed. ed. O. A. Voronina; Mosk. Centre d'études sur le genre: Mosk. plus haute école Sciences sociales. - M., 2001. - 416 p.
2. Aebischer V. Les femmes et le langage: représentations sociales d'une différence - Paris, 1985.
3. Salieva, Z. I. Réflexion du genre dans les maximes de la langue anglaise / Z. I. Saliev, Jeune scientifique. - 2009. - p. 147-149